



# Services et soutiens pour le traitement de la consommation pour les jeunes

## Contexte

Comparativement aux adultes canadiens âgés de 24 ans et plus, les jeunes de 15 à 24 ans présentent des taux supérieurs de consommation de cannabis, d'hallucinogènes, d'ecstasy et de cocaïne dans la dernière année<sup>1</sup>. De plus, la prévalence et la fréquence de consommation d'alcool et de cannabis des jeunes canadiens sont très élevées par rapport à celles des jeunes d'autres pays<sup>2</sup>. Si on remarque une tendance à la baisse dans la consommation chez les jeunes depuis quelques années, il reste crucial de continuer à investir dans une prévention efficace. Les jeunes sont particulièrement sensibles aux effets des substances sur le cerveau, étant donné que cet organe subit encore alors d'importants changements aux plans biologique, psychosocial et intellectuel<sup>2</sup>. Par conséquent, il est primordial que les jeunes qui consomment de façon abusive puissent profiter de services et de soutiens adéquats et efficaces.

## Principes de prestation de services et soutiens aux jeunes

Offrir aux jeunes des services et des soutiens efficaces, cela veut dire :

- Permettre aux jeunes d'accéder à une gamme de services et de soutiens, notamment la prévention, le dépistage et l'intervention précoce;
- Veiller à fonder les démarches de prévention et de traitement sur des données probantes;
- Miser sur les forces du jeune et agir sur les facteurs de risque liés à la consommation de substances (p. ex. contexte culturel, consommation des pairs, environnement familial);
- Offrir des services de proximité et autres programmes qui rejoignent les jeunes, à toutes les étapes de leur cheminement;
- Collaborer et créer des liens avec l'ensemble du réseau (p. ex. organismes de soins de santé, d'éducation, de justice pénale et de services sociaux);
- Faciliter des transitions en douceur entre les services pour les enfants, les jeunes et les adultes.

## Surveiller l'accès aux services avec des indicateurs nationaux de traitement

Le Canada commence tout juste à tracer un portrait national de l'accès au traitement pour la consommation de substances et le jeu. Publié en 2012, le premier Rapport sur les indicateurs nationaux de traitement<sup>3</sup> fournit des données pour 2009-2010 sur les services de traitement spécialisés subventionnés par l'État en Alberta, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, en Ontario, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Saskatchewan, ainsi qu'au Service correctionnel du Canada. Si les données ne sont pas encore représentatives à l'échelle nationale, elles brossent tout de



même un tableau préliminaire des bénéficiaires de services de traitement et, plus précisément, des jeunes en traitement au Canada.

La façon dont les jeunes sont répartis entre les divers types de services rend compte de plusieurs facteurs, dont la disponibilité des services (p. ex. listes d'attente), les politiques provinciales (p. ex. exigences à l'égard du traitement obligatoire), les modalités des services (p. ex. limites d'âge) et les besoins en traitement (p. ex. taux et gravité de la consommation). Voici quelques conclusions tirées du Rapport sur les indicateurs nationaux de traitement 2012 :

- Les jeunes représentent un pourcentage élevé (23 à 44 %) des bénéficiaires de services de traitement à l'externe. Au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan, ce sont les 15 à 24 ans qui accèdent en plus grand nombre au traitement à l'externe (c.-à-d. non résidentiel).
- Il y a relativement peu de jeunes de 15 à 17 ans qui obtiennent des services de sevrage et de traitement à l'interne; cette situation témoigne probablement davantage de problèmes d'accessibilité que d'une absence de besoin dans ce groupe.
- Les 18 à 24 ans sont minoritaires parmi les bénéficiaires de programmes de substitution aux opioïdes; en effet, ces programmes ne sont pas largement accessibles aux 17 ans et moins.
- En moyenne, les jeunes accèdent aux services de traitement plus d'une fois au cours d'une année donnée, tout comme les autres groupes de bénéficiaires. Le taux varie selon le type de services : ainsi, on note une moyenne de près de deux épisodes de traitement ou nouvelles admissions par année pour la prise en charge du sevrage à l'interne, et une moyenne d'un peu plus d'un épisode par année pour la prise en charge du sevrage à l'externe. Selon la façon dont l'information est présentée, plus d'un épisode dans une année veut dire quitter complètement le traitement puis y revenir, ou passer d'un programme à un autre.

Au Canada, les services s'adressant spécifiquement aux jeunes sont sous-financés, et les systèmes de traitement et de soins de santé présentent d'importantes lacunes. Les conclusions ci-dessus montrent que les jeunes ont accès à certaines formes de traitement, mais ces chiffres sous-estiment probablement la nécessité d'offrir des services de traitement spécifiques aux jeunes. En effet, la plupart des centres de traitement au pays ciblent les adultes et n'offrent aucun service aux moins de 18 ans. Compte tenu de la vulnérabilité des jeunes, il est primordial de leur offrir des services de prévention et de traitement à tous âges.

## Renforcer les capacités en traitement pour les jeunes

S'attaquer à la consommation chez les jeunes est prioritaire au Canada. Il nous faut des données d'une plus grande qualité et uniformité sur les besoins en services et les services disponibles, pour pouvoir aborder le traitement de façon factuelle. Les futurs rapports sur les indicateurs nationaux de traitement contiendront des données sur un plus grand nombre d'indicateurs, donnant ainsi un aperçu plus complet de l'utilisation des services de traitement au Canada. De plus, un projet de planification fondée sur les besoins, qui vise à identifier les besoins en traitement de la toxicomanie au Canada, est en cours.

## Activités en cours pour renforcer les capacités en traitement pour les jeunes

- Le Programme de soutien au financement du traitement de la toxicomanie de Santé Canada a financé, de 2009 à 2013, des services ciblant les jeunes à risque, comme le projet Open Connections de Moose Jaw, le projet InRoads en Alberta et le projet national de dépistage chez les jeunes du Centre de toxicomanie et de santé mentale.



- Les stratégies sur la dépendance et la santé mentale publiées récemment par des provinces comme l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique donnent la priorité au développement des services aux jeunes.

L'innovation et la recherche faites dans les régions, les programmes et les milieux universitaires complètent ces activités. Une amélioration des données et de l'échange des connaissances est cruciale à l'adoption d'une approche exhaustive des services liés à la consommation de substances des jeunes.

## Autres ressources

- [Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues](#) (Santé Canada)
- [Rapport sur les indicateurs nationaux de traitement 2012](#) (CCLT)
- [Sommaire canadien sur la drogue : Tendances dans la consommation des jeunes](#) (CCLT)
- [Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes](#) (CCLT)
- [Portrait national du traitement au Canada](#) (CCLT)

---

<sup>1</sup> Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. *Sommaire canadien sur la drogue : Tendances dans la consommation des jeunes*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2012. Consulté sur le <http://www.cclt.ca/2013%20CCSA%20Documents/CCSA-Trends-in-Drug-Use-Youth-2012-fr.pdf>.

<sup>2</sup> Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*, Ottawa, auteur, 2007. Consulté sur le <http://www.cclt.ca/2007%20CCSA%20Documents/ccsa-011521-2007-f.pdf>.

<sup>3</sup> Beasley, E., R. Jesseman, D. Patton et Groupe de travail sur les indicateurs nationaux de traitement. *Rapport sur les indicateurs nationaux de traitement 2012*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2012. Consulté sur le [http://www.nts-snt.ca/2012%20Document%20Library/2012\\_nts\\_National\\_Treatment\\_Indicators\\_fr.pdf](http://www.nts-snt.ca/2012%20Document%20Library/2012_nts_National_Treatment_Indicators_fr.pdf).

